

La chapelle **Saint-Roch** de Floreffe.

Saint-Roch : une chapelle, mais surtout tout un paysage d'histoire.

Face à l'abbaye, sur son petit promontoire rocheux et surplombant la nationale 90, la chapelle Saint-Roch semble aujourd'hui bien paisible. Pourtant, son histoire commence dans un contexte autrement plus sombre.

La peste bubonique atteint Floreffe.

Au XVII^e siècle, la Wallonie a subi des vagues dévastatrices de peste bubonique, particulièrement marquées par l'année 1636 (surnommée « l'année de la grande mortalité ») et une dernière grande épidémie entre 1666 et 1668.

Face à l'impuissance de la médecine de l'époque face aux miasmes, les populations multiplient les prières et bâtissent des sanctuaires. De nombreuses chapelles dédiées à Saint Roch (protecteur contre les maladies contagieuses) sont érigées dans les villages wallons durant cette période.

Au début des vagues d'épidémie en 1632, une petite chapelle est alors aussi édifiée à Floreffe en l'honneur de Saint Roch afin de protéger le village et ses habitants.

En témoigne une petite dalle gravée de « **IHS / 1632** » encastrée dans la maçonnerie.

Une architecture en deux temps ...

Et si l'on regarde attentivement le bâtiment actuel, on voit qu'elle est construite avec deux types de matériau.

À l'arrière, **les briques** renforcées de chaînages d'angle en pierre correspondent à la chapelle primitive de 1632,

À l'avant, la pierre calcaire appartient à l'agrandissement de **1744**.

En effet, étant donné le nombre croissant de pèlerins la visitant, la chapelle voit sa nef prolongée et reçoit son élégant petit clocheton.

Un nouveau Saint est invoqué ...

C'est aussi à cette occasion que saint Fiacre, patron des jardiniers et des maraîchers, lui est associé (probablement en relation avec les jardins de l'abbaye toute proche). L'inscription « **IHS / S. ROCH ET S. FIACRE / 1744** » dans une dalle en façade en témoigne.

Plus qu'une simple chapelle, tout un paysage historique.

Les vieux tilleuls qui entourent la chapelle ajoutent encore une touche de mystère. Une tradition locale raconte même qu'on y enfonçait autrefois des clous pour tenter de soulager les **maux de dents**... Si vous vous observez de près les troncs, vous y trouverez encore des clous fixant de petites médailles et des pièces de monnaies anciennes !

Mais le plus intéressant est de ne pas regarder la chapelle Saint-Roch comme un simple monument isolé. En effet, en contrebas, dans la **vallée de Crolcul**, se trouvait selon les sources anciennes le **cimetière des pestiférés** et le chemin qui y conduisait était autrefois appelé « **Chemin des Morts** ».

Le promontoire, la chapelle, les arbres à clous, le vallon, l'ancien chemin et le cimetière forment ainsi un véritable **paysage historique** complet.

Ce patrimoine est aujourd'hui protégé.

La chapelle Saint-Roch est classée comme monument depuis 1977 et est reprise sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie, reconnaissance officielle de sa valeur patrimoniale.

Cependant ...

A la fin du XIX^e siècle, une restauration en profondeur est effectuée à l'instigation de la Commune, de la Fabrique d'église et de la Confrérie de Saint Roch. Cette restauration donne à la chapelle son aspect actuel avec un autel néo-classique et un plafond lambrissé.

Cependant, aujourd'hui totalement délaissée, la petite chapelle est en bien triste état et mériterait quelques travaux d'entretien et de restauration. Il n'est pas encore trop tard ... A bons entendeurs ...

Tout le patrimoine floreffois : <https://www.facebook.com/groups/1777390476553836> (Floreffe : entre patrimoine et nature).

Eric Plasman – 19 septembre 2026

